

Agrobs

Composants à base de fibres: une nécessité?

Les produits riches en fibres sont de plus en plus prisés. Parallèlement à cela, le foin est de plus en plus utilisé, les fourrages grossiers étant fondamentaux pour une alimentation conforme aux besoins des chevaux. Mais quels sont les atouts des aliments contenant des fibres? Les nombreux produits qui se sont imposés sur le marché sont-ils vraiment indispensables ou ne s'agit-il que « de foin en sac » onéreux?



Celina Hofmann

Le foin à longues fibres structuré et d'une propreté irréprochable est indiscutablement le meilleur fourrage de base que les chevaux puissent consommer pour rester en bonne santé. Idéalement, les chevaux devraient pouvoir ingérer entre 1,5 et 2 kg de foin par 100 kg de poids idéal et n'auraient alors plus nécessairement besoin de recevoir une complémentation en fibres. Mais même lors des « bonnes années à foin », marquées par une offre suffisante, il arrive que la distribution de produits supplémentaires à base de fibres se justifie.

Il y a foin et foin

La teneur en énergie et en nutriments du foin varie beaucoup selon la croissance de l'herbe et le moment où la fauche intervient. Un foin récolté plutôt tardivement en fin de floraison est un fourrage idéal: il permet au cheval de satisfaire ses besoins naturels de mastication et de s'occuper pendant plusieurs heures chaque jour. Un tel foin ne couvre cependant généralement pas les besoins en nutriments digestibles dans les pré-intestins (intestin grêle), comme les protéines par exemple. En été, si la ration n'est pas équilibrée avec de l'herbe fraîche au pâturage, on constate souvent un déficit en protéine brute digestible dans les pré-intestins.

Il convient également de rappeler qu'il y a fibre et fibre. La teneur en cellulose et en autres fractions d'hydrates de carbone fermentescibles (hémicellulose, fructose) diffère selon la qualité du foin. Plus l'herbe a tendance à se lignifier et plus la te-

neur en lignine non dégradable par la flore intestinale des chevaux augmente. Les bactéries intestinales étant uniquement en mesure de transformer les fibres brutes fermentescibles en acides gras libres, un foin très lignifié n'est pas un fourrage de base optimal pour les chevaux. Lorsqu'on distribue du foin récolté à un stade tardif et en l'absence

d'herbe pâturée, il est recommandé d'opter pour une complémentation ciblée à l'aide d'un aliment de haute qualité riche en fibres. Procéder ainsi contribue à améliorer l'approvisionnement en protéines et en fibres brutes digestibles dans le grand intestin. Les produits présentant des teneurs plutôt élevées en protéine brute, par exemple les cobs, les gra-



Chez le cheval, le foin structuré et à longues fibres est la base de la ration.

minées hachées riches en protéine ou la luzerne hachée (Agrobs Myo Protein Flakes/Agrobs Luzernecobs/Agrobs Luzerne +) sont adaptés.

Poussière et champignons dans le foin

L'hygiène parfois insuffisante des fourrages grossiers est un problème que l'on sous-estime souvent. Les conditions météorologiques à la récolte et les exigences en termes de stockage font que le foin est souvent affecté par des problèmes de poussière et de moisissures. Réputés sensibles des poumons, les chevaux en font rapidement les frais. Contrairement à un avis largement répandu, un foin de mauvaise qualité ne représente pas seulement un risque sanitaire pour les chevaux élevés dans des écuries fermées, mais aussi pour ceux qui le sont dans des écuries à front ouvert. Cela est dû au fait que les chevaux trient les fourrages grossiers avec leur lèvre supérieure, qui est très mobile. La poussière et les spores sont alors projetées en l'air et inhalées. La maladie chronique des voies respiratoires (RAO, « Recurrent Airway Obstruction ») est par conséquent très répandue chez les chevaux, tous systèmes de garde confondus, et peut prêter à tort les performances et l'espérance de vie des animaux.

Lorsqu'il est impossible d'acheter du fourrage grossier parfaitement propre, les propriétaires de chevaux concernés devraient réduire au strict minimum les quantités de foin à trop forte teneur en poussière et en moisissures (voire, dans les cas graves, renoncer totalement au foin). À la place, on peut distribuer des substituts au foin affichant une composition semblable à ce dernier et couvrant les besoins en fourrages grossiers (p. ex. Pre Alpin Aspero, Pre Alpin Wiesecops, Pre Alpin Wieseflakes). Pour satisfaire les besoins de mastication, il est recommandé d'utiliser des produits à fibres plus longues et, si nécessaire, de complé-

menter la ration avec de la paille fourragère.

Chevaux âgés et malades

Les chevaux ne sont pas toujours capables de consommer du foin à fibres longues. En réalité, les herbivores ne mâchent pas leur nourriture : ils la broient. C'est pourquoi les surfaces des dents des chevaux s'usent avec l'âge. L'usure excessive des molaires marque le début de « l'alimentation humide ». Bon nombre de chevaux âgés consomment volontiers du foin pour s'occuper, mais une grande partie de ce dernier est gaspillée. Pour couvrir leurs besoins en fourrages grossiers, les chevaux âgés devraient recevoir des produits humides de substitution au foin (Pre Alpin Senior, Pre Alpin Wiesencobs, Pre Alpin Wieseflakes), jusqu'à raison de 1,5 kg/100 kg de poids idéal, selon la capacité de mastication dont ils disposent encore. Cette bouillie peut alors être encore complétée selon les besoins.

Malheureusement, bon nombre de chevaux âgés ne reçoivent pas une bouillie alimentaire adaptée à leur âge et ont tendance à maigrir fortement, surtout pendant l'hiver. Cela est rarement dû au fait que l'ingestion diminue par manque d'appétit ou qu'ils mettent à contribution leurs réserves corporelles : en réalité, ils ne sont pas à même de valoriser la ration qui leur est distribuée.

Il arrive bien entendu aussi que les chevaux moins âgés souffrent eux aussi temporairement d'une capacité de mastication limitée, suite à une fracture des dents ou du crâne. Dans ce cas, il convient d'appliquer le même principe que pour les chevaux plus âgés encore en bonne santé : mettre à disposition du foin structuré à titre d'occupation et compléter ce dernier de manière ciblée avec des produits riches en fibres que le cheval valorise bien.

Il en va différemment dans les cas d'obstruction chronique de l'œsophage ou de rétention gastrique. À cause du risque d'obstruction de



l'œsophage ou de formation de boules de fourrage dans l'estomac, les chevaux concernés ne doivent pas consommer de foin structuré. Dans un tel cas également, l'affouragement humide, généralement complété par de l'huile végétale pour un meilleur transit, est souvent incontournable.

Pour les chevaux souffrant de troubles métaboliques et à la digestion sensible ayant besoin d'une alimentation moins riche en amidon, les concentrés exempts de céréales et à base de fibres sont une alternative intéressante. Si besoin, ils peuvent être complétés avec de la graisse. Contrairement aux céréales distribuées à l'auge, ces concentrés n'induisent pas de fortes variations au niveau du métabolisme d'insuline, ni de prolifération des formateurs de lactate dans le grand intestin.

Conclusion

Les produits riches en fibres ne devraient remplacer le foin structuré et à fibres longues que dans les cas où cela se justifie, notamment lorsque le foin n'est pas assez propre, que les chevaux affichent une activité masticatoire insuffisante ou qu'une maladie impose une diététique spécifique. En tant que compléments à la ration, les produits riches en fibres se justifient en cas de manque de foin ou de faible valeur nutritive, mais aussi chez les chevaux en bonne santé et en présence d'une ration dont l'hygiène est irréprochable. ■

Les Pre Alpin Wiesencobs contiennent plus de 60 graminées et herbes différentes, ce qui leur confère une teneur élevée en substances vitales et en fibres

Auteure

Celina Hofmann,
Conseil, recherche et
développement, Agrobs
GmbH,
82 541 Degerndorf
am Starnberger See

Photos

Agrobs GmbH

Juments d'élevage et poulains

En élevage, des juments et des poulains en bonne santé sont la clé du succès. Le fœtus ne se développera de manière optimale qu'à condition que la jument soit approvisionnée correctement pendant la gestation. A partir du 8^e mois, le fœtus grandit rapidement dans le ventre de sa mère et

affiche des besoins en nutriments d'autant plus élevés. C'est aussi durant cette période que se constituent les bases de la production laitière pour la période d'allaitement au niveau du métabolisme maternel. Les aliments d'élevage spéciaux comme Hypona-Elevage et St. Hippolyt Equilac couvrent les besoins du fœtus et

de la jument. Ils peuvent être utilisés jusqu'en fin de période d'allaitement. Outre le lait maternel, les poulains consomment très tôt des aliments solides. Pour que leurs composants soient bien digérés, les aliments complémentaires pour poulains doivent présenter une digestibilité élevée. En plus de cela, au cours de leur pre-

La nutrition équine moderne comprend des aliments adaptés à toutes les situations, indépendamment du fait qu'il s'agisse de chevaux de sport, de loisir ou d'élevage. Photo: màd

mière année de vie, en raison de leur croissance intensive, les poulains ont besoin d'une alimentation riche en protéines et d'un bon approvisionnement en minéraux, vitamines et oligo-éléments. On recommande donc de continuer à utiliser Hypona-Elevage jusqu'à l'âge de douze mois ou d'utiliser un aliment pour poulains comme St. Hippolyt Poulaindor.

L'apport ciblé de substances actives favorise le taux de gestation. Le bêta-carotène, en particulier, a un impact positif sur la maturation des ovules et la formation des muqueuses dans l'utérus, augmentant les chances de gestation. Pour cela, des produits appropriés comme UFA 996 Cyclo Extra ou St. Hippolyt bêta-carotène/ail devraient être utilisés au moins trois mois avant le délai de saillie prévu et jusqu'à trois mois après la saillie effective.

En bonne santé à un âge avancé

Les besoins nutritionnels évoluent avec l'âge. L'usure des dents fait que les fourrages grossiers à fibres longues ne peuvent plus être suffisamment hachés et mis en valeur correctement. Les chevaux concernés ont par conséquent tendance à ingérer moins de fourrage. Avec l'âge, les mouvements péristaltiques et l'activité des enzymes de digestion évoluent également. Le transport de la bouillie alimentaire est ralenti et les nutriments contenus dans

la ration ne sont plus aussi bien absorbés. Pour que l'appareil digestif fonctionne de manière optimale, il y a lieu d'apporter suffisamment de fibres alimentaires en recourant à des substituts au foin spécifiques tels que Pré Alpin Senior, Pré Alpin Wiesenflakes, Pré Alpin Wiesencobs ou St. Hippolyt Glyx-Wiese Senior Faser. Pour pallier l'ingestion réduite, il faudrait ajouter un aliment complémentaire adapté aux chevaux plus âgés.

La composition spécifique de Hypona-Senior et de St. Hippolyt Vitalmüesli Beste Jahre aide les chevaux à conserver une bonne condition physique et à couvrir leurs besoins supplémentaires en minéraux et en substances actives, sans soumettre leur appareil digestif à trop rude épreuve. Les substituts au foin et les aliments complémentaires pour chevaux plus âgés ont l'avantage d'être solubles. En les humidifiant, on crée une bouillie alimentaire savoureuse qui est appréciée en cas de problèmes dentaire et qui contribue simultanément de manière efficace à l'hydratation du cheval.

Digestion sensible: que faire ?

Outre l'estomac, d'autres organes tels le foie et le pancréas jouent un rôle décisif pour la digestion et l'absorption des nutriments. Les chevaux à la digestion sensible réagissent généralement négativement à un

port trop élevé d'hydrates de carbone facilement solubles issus de l'amidon et du sucre contenu dans la ration. Le gluten, la protéine collante contenue dans les grains de blé, peut aussi être source de problèmes. Il est alors indispensable de distribuer des rations riches en fourrages grossiers et de réduire ou de supprimer les composantes alimentaires problématiques. Il faut aussi surveiller la teneur en fructose du fourrage grossier. Les chevaux très sensibles doivent recevoir un substitut aux fourrages grossiers présentant une teneur particulièrement faible en sucre (p.ex. St. Hippolyt Glyx-Wiese Heucobs, Agrobs Grünhafer ou Luzerne +).

Chez les chevaux sensibles, les fourrages grossiers ne suffisent pas non plus, à eux seuls, à couvrir les besoins. Dans ce cas, il faut utiliser des aliments complémentaires exempts de mélasse et de gluten comme Hypona-Sensitive ou des aliments exempts de mélasse (Hypona Optimalzero) et présentant de faibles teneurs en amidon et en sucre (aliments complémentaires Brandon, St. Hippolyt Palatin Glyx-Wiese Müesli) ainsi que des aliments sans céréales (Agrobs Alpengrün Müsli). Les besoins en minéraux, vitamines et oligo-éléments ne doivent pas non plus être négligés. Hypona Minevita-Nature sans mélasse aide à couvrir ces besoins de manière optimale. ■

Auteure

Dr. Barbara Eichenberger, responsable du ressort Recherche et Essais chez UFA SA, 3360 Herzogenbuchsee. Vue d'ensemble et conseils nutritionnels à télécharger sur www.hypona.ch.

www.hypona.ch/fr/conseils-en-alimentation/base-de-l'alimentation/conceptsd'alimentation/



Annonce



Compétence équine dans votre LANDI





Service technique HYPONA

Suisse romande Plateau
058 434 09 00 058 434 10 00

Suisse centrale
058 434 12 00

Suisse orientale
058 434 13 00